

périeure. Au moment de la basse mer, du haut d'un roc, je les voyais. Mais quoique je fusse bien haut, dès qu'ils se sentaient regardés, l'assemblée battait en retraite; les guerriers courant de travers, comme ils font, en un moment rentraient chacun sous sa guérite. Ce ne sont pas des Achilles, mais plutôt des Annibals. Dès qu'ils se sentent forts, ils attaquent. Ils

mande comment ces écumeurs n'ont pas encore dépeuplé les rivages, où ils ne rencontrent guère que des victimes et point d'ennemis capables de lutter contre eux à armes égales. Car, redoutables pour tout le peuple des mollusques, qu'ont-ils à craindre, hormis, dans quelques contrées, certains mammifères amphibies ou habitants des côtes, lesquels encore



LE PAGURE.

mangent les vivants et les morts. L'homme blessé a tout à craindre. On conte qu'en une île déserte, ils mangèrent plusieurs des marins de Drake, assaillis, accablés de leurs grouillantes légions."

En songeant à la puissance presque invincible que donnent aux crustacés leur armure, leur vigueur musculaire, leur férocité, leur nombre, on se de-

pour la plupart ne les attaquent qu'au pis aller, cherchant de préférence des proies plus faciles à dévorer, et les aidant dans leur oeuvre d'extermination plutôt qu'ils ne les combattent? Les grands poissons, les cétacés aux dents d'acier qui broieraient aisément leur armure et sur lesquels leurs pinces n'auraient point de prise, habitent la haute mer. Les mollusques carnas-